



Mission – un regard critique

Pour engager rapidement une discussion entre chrétiens, demandez-leur ce que signifie pour eux la mission. Dans le passé on comprenait la «mission» de différentes manières:

- le salut de l'humanité de la condamnation éternelle
- l'Orient et le Sud devaient avoir part aux bénédictions et aux privilèges de l'Occident chrétien
- l'extension de l'Église (ou d'une certaine dénomination)
- le processus historique par lequel le monde serait transformé en Royaume de Dieu, lentement, continuellement ou par une catastrophe

Dans les milieux théologiques, la compréhension de la «mission» a profondément changé au cours de ces cinquante dernières années. Pour exprimer ce nouveau point de vue on utilise l'expression «Missio Dei». Cette expression latine signifie simplement «la mission de Dieu». Que se cache-t-il derrière ce terme?

Qui?

Dieu est l'acteur principal de la mission. L'initiative vient de Lui. Il a un plan et un objectif pour le monde. Paul écrit que Dieu a répandu Sa grâce sur nous en nous donnant pleine sagesse et pleine intelligence «pour

que nous connaissions le secret de son plan. Ce plan, il l'a fixé d'avance, dans sa bonté, en Christ, pour conduire les temps vers l'accomplissement. Selon ce plan, tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre doit être réuni sous le gouvernement du Christ». (Eph. 1, 9-10, mis en italique par la rédaction).

Dieu a pour objectif d'apporter guérison et unité dans la Création brisée, par la Croix et la résurrection de Christ. Dieu Lui-même est l'élément moteur. La Bible nous montre de la première à la dernière page, de la Création à la fin du monde comment Il poursuit son but. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit agissent pour remplir cette mission. Dieu est le missionnaire! Mais Il travaille avec et par les personnes dans le monde. Tous ceux qui ont accepté l'offre du salut en Jésus-Christ et qui constituent l'Église universelle sont appelés et envoyés. Nous sommes envoyés dans des endroits où Il est déjà au travail depuis longtemps. L'action de l'Église fait partie de la grande mission divine, mais ne représente de loin pas tout ce que Dieu accomplit dans le monde.

L'Église est le bras tendu de Dieu pour Sa mission.



Pourquoi?

Le motif de la mission a sa source dans le cœur de Dieu, dans Sa compassion et Son amour pour Sa Création: *L'Éternel est bon envers tous les hommes et plein de tendresse pour toutes les créatures (Psaume 145,9). Car Dieu a tant aimé le monde ... (Jean 3,16).*

Dans quel but?

Quel est l'objectif final? Genèse 12,3 est le premier passage de la Bible où Dieu annonce Sa volonté: «...Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi.»

Le livre de l'Apocalypse nous donne une vision de ce qui adviendra lorsque la mission sera accomplie: «Après cela, je vis une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer. C'étaient des gens de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, de toute langue. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de tuniques blanches et ils avaient à la main des branches de palmiers.» (Apoc. 7,9)

Le point final est la Seigneurie illimitée de Dieu sur tout ce qui existe. « La mission existe parce que la louange n'existe pas.» (selon John Piper)¹

Comment?

L'Église peut contribuer de cinq manières²:

- 1. Évangélisation:** annoncer la Bonne Nouvelle
- 2. Enseignement:** donner un enseignement aux nouveaux chrétiens, les baptiser et les encourager
- 3. Compassion:** rencontrer et servir les êtres humains dans la détresse
- 4. Justice:** chercher à changer les structures injustes de la société
- 5. Préservation de la Création**

Wycliffe s'engage à ce que toute communauté linguistique puisse apporter sa contribution dans la langue qu'elle comprend le mieux.

Où?

Nous avons tendance à penser que la mission se passe à l'étranger, «loin», en tout cas pas «ici» chez nous en Occident. Mais de nos jours, à l'époque de la globalisation, d'Internet et des migrations, l'axe principal n'est plus «de l'ouest vers le reste du monde». Le «champ de mission» est partout où la foi rencontre l'incrédulité, où le royaume de Dieu est confronté au royaume de ce monde. Cela peut se passer devant la porte de sa maison ou dans un pays très éloigné. La mission a lieu simultanément «à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde» (Actes 1,8).

Important!

- La mission n'est pas l'apanage de quelques rares spécialistes. Non, chaque église locale comme l'ensemble des églises du monde entier existent parce que Dieu les appelle à une mission. Tout ce que l'Église est et accomplit en tant que peuple de Dieu doit servir à la mission divine dans le but de glorifier Dieu.
- Si toute l'Église existe pour la mission divine, il en est de même pour chaque membre de l'Église. Chacun est appelé et envoyé avec ses talents en vue d'un service correspondant au grand objectif divin. Les manières de servir peuvent être très diverses.
- L'espace de vie n'est pas séparé entre le spirituel et le monde. Profession et famille font partie de ces services. Le mandat divin inclut le quotidien de chaque individu: chaque domaine et chaque étape de vie.

¹ «Mission exists because worship doesn't.»

² Five Marks of Mission, Lambeth Conference of Bishops, 1988)

Sources:

- Ch. Wright, The Five Marks of Mission, International Ministries Director, Langham Partnership, 2014.
 - Eddie Arthur, Missio Dei and the mission of the Church, 2013.
- Les consulter sur fr.wycliffe.ch/traduire

«Missio Dei» et Wycliffe Suisse

Questions à Thomas Deusch, responsable de Wycliffe Suisse



Thomas Deusch

Qu'évoque pour vous «Missio Dei»?

Thomas Deusch: Je retiens deux éléments essentiels dans cette expression:

1. Dieu prend l'initiative de Sa mission de salut dans le monde, Il la dirige et l'amène à son achèvement.
2. L'instrument central de l'exécution de Sa mission est l'Église.

Quelles implications ces réflexions ont-elles pour votre travail chez Wycliffe?

Tout d'abord: Wycliffe n'est pas au centre! Nous ne sommes pas là pour promouvoir notre propre mission, mais pour apporter notre contribution, avec beaucoup d'autres, à la construction du Royaume de Dieu! Nous voulons donc considérer les autres acteurs dans le champ de Dieu comme partenaires et non comme concurrents.

A cela s'ajoute que nous nous fixons des objectifs et en planifions la réalisation. Mais nos stratégies n'ont pas le dernier mot. Dieu a souvent un autre plan – Il a la meilleure perspective!

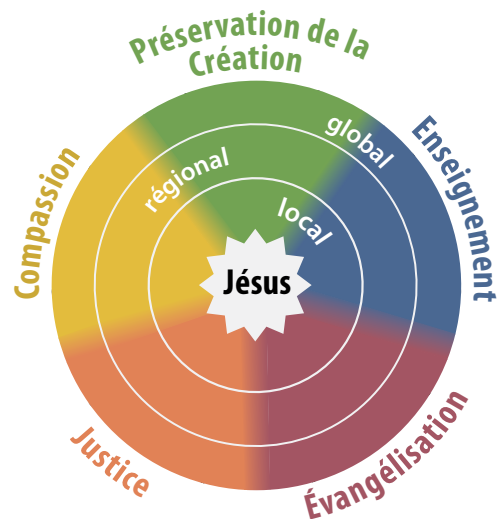
Que signifie cela concrètement?

Nous sommes par principe prêts à collaborer avec d'autres. Je pense par exemple à la traduction du Nouveau Testament en arabe tchadien. En plus des collègues Wycliffe, la Société Biblique Tchadienne et la mission WEC Tchad y ont travaillé pendant des années. Ou bien pensons à bike+hike4bibles le 16 septembre, une action commune avec la Société Biblique ici en Suisse, qui invite à participer au mouvement de traduction de la Bible. Partout dans le monde on peut trouver des situations win-win passionnantes!

A propos de «fixer des objectifs», je pense à des collègues en Papouasie-Nouvelle-Guinée: diverses maladies ont constamment bouleversé leurs plans pour le projet de traduction. Et pourtant ils remettent sans cesse l'ouvrage sur le métier. Ils font confiance au Maître de la mission et découvrent de quelle manière Il atteint Ses buts l'un après l'autre.

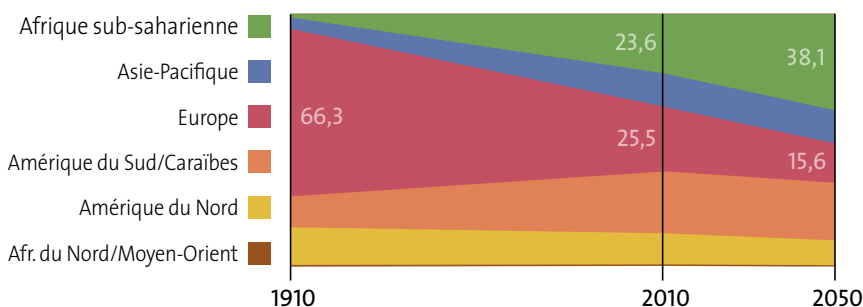
Maintenant, si «l'Église exécute la mission de Dieu», des œuvres telles que Wycliffe sont-elles encore nécessaires?

Les œuvres missionnaires sont des spécialistes de leur domaine. Ce savoir-faire spécial doit aider les Églises à accomplir leur mandat divin. Chez Wycliffe, nous désirons apprendre comment soutenir au mieux les Églises dans leur mandat mondial (p. ex. par les formations «Français pour réfugiés», (voir fr.wycliffe.ch/enseigner-le-francais). Mais concrètement, toutes les ressources dont nous disposons sont fournies par l'Église.



Le «champ de mission» dans toutes ses dimensions:

- Au centre: Jésus est Seigneur sur tous les domaines
- Comment? Par l'évangélisation, l'enseignement, la compassion, la justice, la préservation de la Création
- Où? Localement, régionalement, globalement



Répartition des chrétiens par continent en 1910, en 2010 et projections pour 2050

Pendant des siècles, le «centre de gravité» du christianisme se situait en Europe. En 2010 25% des chrétiens se trouvent en Europe contre 23,6% en Afrique. On estime qu'en 2050 38,1% des chrétiens du monde seront Africains.

Source: Pew research Center

«Missio Dei» qu'est-ce que cela change au quotidien de l'Église?

Extraits de quatre interviews menés auprès de personnes actives dans le monde ecclésial

Paul Kleiner

Recteur du Séminaire théologique et diaconal à Aarau

Point central de «Missio Dei»: Dieu est l'acteur principal de la mission. Nous pouvons y participer.

En découlent deux conséquences :

- Chaque membre de l'Église est impliqué dans quelque chose d'important. C'est encourageant surtout quand le travail semble sans importance et qu'il montre peu de résultats visibles.
- On devient modeste : Nous ne bâtissons pas notre royaume mais Son royaume. Il ne s'agit pas de nous mais de Dieu. Cela a une influence sur notre manière de nous exprimer : dans mon Église par exemple, toutes les six semaines nous avons une «fenêtre sur le monde» dans notre culte pour donner un aperçu du travail de nos collaborateurs dans le monde. Ils ne sont pas des héros sur une estrade et qui disent: «Nous voici! Regardez ce que nous avons fait». Ils emploieront d'autres mots et diront plutôt ceci: «Dieu y est déjà à l'œuvre et voici ce que nous pouvons voir.» En tant qu'Église nous portons le fardeau avec eux et nous nous réjouissons avec eux, nous souffrons avec eux. Le changement dans la présentation est subtil mais important.

Quelle est la priorité ?

Ces vingt dernières années l'expression «style de vie missionnelle» a fait son apparition mettant l'accent quelque peu sur l'engagement sur place, ici en Europe. L'engagement local et l'engagement global sont entrés en concurrence. L'esprit de «Missio Dei» nous aide à trouver la priorité : il ne faut pas opposer local et global car Dieu est partout.

Néanmoins je vois dans la Bible une certaine partialité de Dieu vis-à-vis des pauvres, aussi des pauvres spirituels. L'Europe est très pauvre dans le domaine spirituel mais chacun peut, s'il veut, rencontrer sans trop de peine des chrétiens. En revanche, un quart des habitants de la terre n'ont aucune chance de rencontrer un chrétien rien qu'une seule fois dans leur vie. Il me semble que la priorité de Dieu est que nous ne perdions pas de vue ceux qui n'ont aucune chance.

Philippe Cavin

Implantateur d'Église au Valais avec l'UAM et collaborateur de Wycliffe

Lorsque Jésus a ordonné d'aller, il n'a pas transmis ce mandat à une institution ecclésiale, il a transmis cet ordre à des hommes et des femmes qui le suivaient: ses disciples. L'Ekklesia, moment de rassemblement de disciples, joue donc un triple rôle :

- Soutenir / Équiper les disciples dans l'accomplissement de leurs appels respectifs,
- Offrir des temps de ressourcement et d'encouragement,
- Fortifier les relations avec Dieu et les autres disciples de Jésus.

A partir de là, les priorités du leadership d'une implantation d'Église comme celle où je suis investi sont :

- Aider les disciples de Jésus à se saisir de la mission de Dieu pour leurs vies respectives,
- Soutenir la mise en place de lieux d'échanges et d'encouragement,
- Responsabiliser chacun à accompagner celles et ceux que Dieu a placés dans son entourage .
- Offrir des temps de réjouissance où on peut passer un temps ensemble dans l'adoration et la louange.

Concrètement, nous organisons une célébration participative par mois, faisons du discipulat et encourageons chacun à être témoin dans ce qui fait son identité (famille, profession, quartier, hobby, aide sociale, ...). Nous aspirons à vivre une structure ecclésiale souple et évolutive.

Nous venons à vous

Nous vous proposons des modules interactifs différents, dont un sur le sujet de la «Missio Dei». Nous adaptons volontiers le contenu et la durée aux besoins de votre église ou de votre groupe de jeunes. Contactez-nous: philippe_cavin@wycliffe.ch

Martin Geyer

Membre du groupe dirigeant de l'Église évangélique libre de Baden-Wettingen

L'Église doit avoir un impact dans la région, dans le pays, dans le monde. Nous avons réfléchi à nouveau à notre concept de la mission et sommes à nouveau plus actifs vers l'extérieur :

- Le réseau Baden auquel adhèrent les Églises de l'Alliance organise des sorties dans la rue.
- Nous avons un travail assez important parmi les requérants d'asile
- En outre, nous sommes le point de distribution d'aide alimentaire «Table couvre-toi!».

Nos défis :

- Beaucoup d'organisations chrétiennes cherchent une plateforme dans les Églises mais nos moyens en tant qu'Église sont limités. Comment trancher?
- Nous avons beaucoup de personnes de différents pays au culte. C'est la raison pour laquelle nous offrons maintenant une interprétation simultanée en anglais lors d'un de nos cultes.
- Grâce à une femme pasteur du Proche Orient qui s'est jointe à notre équipe pastorale, notre Église représente le corps de Christ multiculturel. Bâtir l'Église de manière pertinente par rapport aux différentes cultures pour atteindre des hommes et des femmes d'autres cultures et sous-cultures sera toujours un défi pour l'Église. Autant de tâches que nous ne pourrions pas accomplir sans l'aide de Dieu et du Saint-Esprit, jusqu'à ce que le Seigneur revienne.

Philemon Wasem

Pasteur, EGW (Église évangélique), Bienne

La mission de Dieu se poursuit tout au long de l'histoire, mais chaque génération doit définir à nouveau «l'Église» et «la Mission» dans son contexte. Nous avons d'abord élaboré notre ligne directrice et ensuite nous avons réfléchi au concept de la mission.

Dans notre Église, nous essayons de davantage diriger notre regard vers l'extérieur. Voici quelques résultats qui en découlent:

- Nos jeunes organisent deux fois par mois un culte du soir dans un café de la ville.
- Une fois par mois il y a une rencontre pour hommes dans un bistro au lac.
- Il y a trois ans la communauté Molzgasse (d'après le nom de la rue) a débuté au centre-ville de Bienne. 30 personnes y partagent une vie de disciples.
- Tout cela a besoin d'être soutenu par la prière. Quatre fois par an nous avons une semaine de prière 24/7.

D'anciennes choses ont cependant toujours leur raison d'être: chaque collaborateur à plein temps d'une organisation chrétienne en Suisse ou à l'étranger envoyé par l'Église est accompagné par un groupe de prière.

Tout ce qui contribue à conduire les gens plus loin, que ce soit de les intégrer dans l'Église locale ou dans une vie de disciple, dans l'adoration ou dans le ministère et l'évangélisation ou dans un engagement à l'étranger c'est l'application de «Missio Dei».



La mission de Dieu: Fil conducteur du récit biblique

Christopher Wright,
Editions Excelsis

Dans la forêt vierge il n'y a pas de brebis!

«Aussi, quand Jésus descendit de la barque, il vit une foule nombreuse. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger» (Marc 6.34, Bible du Semeur).

Les Canela au Brésil ne connaissent pas les moutons. Leurs seuls animaux domestiques sont les cochons, les poules et les chiens. «Y-a-t-il chez vous un animal totalement perdu s'il n'a pas de protecteur?» ai-je demandé aux aides traducteurs. Après quelques discussions ils ont proposé l'image de poussins sans leur mère. Cette adaptation culturelle était parfaite pour ce passage, car si la poule n'est pas près de ses poussins, ceux-ci commencent à errer et piailler de façon pathétique.

Jusque-là tout allait bien. Peu après nous sommes arrivés au passage où Jean-Baptiste baptise des gens. Il voit soudain Jésus venir et s'écrie: «Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève le péché du monde!» (Jean 1.29, Bible du Semeur). Ici on ne pouvait plus utiliser la comparaison avec les poussins. Dans le verset il ne s'agissait plus de brebis perdues sans leur berger, mais de l'instruction donnée par Dieu de tuer un agneau et de l'offrir en holocauste



afin que les péchés du peuple soient pardonnés.

J'ai expliqué à nos traducteurs comment les Juifs tranchaient la gorge d'un agneau et en recueillaient le sang, puis dépeçaient le corps et le brûlaient sur le feu. Ils m'ont corrigé: «Non, sûrement pas! Non pas 'brûler', mais 'rôtir'. Si on brûle la viande, comment peut-on ensuite la manger?» Lorsque je leur ai expliqué que l'agneau était

destiné à être brûlé et non mangé, ils étaient perplexes. «Ces Juifs ne savent même pas ce qu'on fait d'un bel animal!»

Les sacrifices d'animaux sont inconnus chez les Canela. Ils tuent des bêtes uniquement pour manger, sauf les animaux dangereux comme les serpents venimeux.

Nous nous trouvions devant un problème-clé de traduction. Nous avons alors envoyé une circulaire à nos amis pour leur demander de prier à ce sujet et nous avons continué à traduire. Chaque fois que nous butions sur un passage parlant de Jésus-Christ comme sacrifice, nous le mettions de côté.

Ce n'est que bien des années plus tard que nous avons découvert comment Dieu avait placé la solution depuis des siècles dans la culture des Canela ...

Jack Popjes

(à suivre dans le prochain numéro)



Bienvenue à Dominique!

Dominique Henchoz est informaticien auprès de Wycliffe Suisse depuis le 1er juin 2017. Il travaille dans le soutien informatique de Wycliffe Europe, ainsi que pour l'Afrique francophone. Franco-suisse, Dominique vit en France avec sa famille.

Traduire sur les îles Salomon



Ruth Marty

Formée dans le domaine commercial, j'ai toujours aimé les chiffres; j'apprécie l'ordre et les structures. Mais ce travail ne comblait pas mes attentes.

Au fil des années, Dieu m'a toujours plus dirigée vers la traduction. Cela me plaisait énormément et j'ai compris que Dieu me conduisait vers un travail linguistique. De temps en temps, j'ai donc cherché sur Internet les possibilités professionnelles dans le domaine des langues et quelle pourrait être ma place. Mais étudier la traduction pendant trois ans pour, ensuite, traduire n'importe quoi, cela ne me disait rien. Si je me lançais dans la traduction, cela devait être en rapport avec la Parole de Dieu. Dans mes recherches je suis arrivée sur le site de Wycliffe. J'ai décidé de participer à une semaine «Découverte de la traduction», en Allemagne.

Même si la semaine m'a beaucoup plu, je ne voulais pas me précipiter simplement parce que j'étais

très enthousiaste. Je voulais être sûre que c'était la volonté de Dieu. De plus, cela me rebutait de devoir dépendre de dons. J'ai pourtant décidé de suivre d'autres cours une année plus tard. Mais, entre-temps, Wycliffe Suisse m'avait recontactée. Après de longues hésitations, j'ai accepté un entretien, tout en avouant mes réticences pour ne pas susciter de faux espoirs. Dieu m'a parlé très clairement avant le premier entretien. Dès lors, j'ai eu la conviction de poursuivre ce chemin. J'ai participé en été à un cours de base en linguistique et en apprentissage de langue. Puis, l'hiver suivant, j'ai passé trois mois en Angleterre afin d'acquérir la première partie de la formation au travail de linguistique et de traduction. Et maintenant je vais partir deux ans dans les îles Salomon au Pacifique en vue de poursuivre l'étude de la linguistique.

Je suis sans cesse surprise par des personnes qui souhaitent soutenir la traduction de la Bible. Cela

a renforcé ma confiance en Dieu qui veille sur moi si je marche dans Ses voies. Dès le début, les responsables de mon Église m'ont encouragée et maintenant ils sont prêts à me soutenir financièrement pour un engagement de longue durée. Je fréquentais cette église depuis quatre mois seulement! De nombreux amis et connaissances ont réagi positivement. Le Psaume 23 dit: «L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien.»

En septembre, je suivrai un cours d'orientation de trois mois en Papouasie-Nouvelle-Guinée. On y enseigne comment se comporter dans la culture locale. Il y aura aussi les questions de vie pratique et de santé et je commencerai à apprendre le pidgin, la langue qui sert à communiquer partout. Puis j'irai aux îles Salomon.



Les îles Salomon sont un état insulaire dans le Pacifique, à l'est de la Nouvelle Guinée. On y parle environ 70 langues. La langue de communication est le créole pidgin, basé sur l'anglais. La langue officielle est l'anglais.

A quoi sert l'ethnologie?

« Marie était requérante d'asile, tout comme moi! » s'écrie une Tibétaine en lisant pour la première fois l'histoire de Noël. Une Suisseuse réagirait-elle ainsi? Cet exemple révèle comment des gens de culture différente interprètent différemment les textes. L'ethnologie (l'étude des peuples) aide à mieux comprendre d'autres cultures.

L'ethnologie est essentielle à la traduction de la Bible car

- Elle rassemble systématiquement les concepts culturels à éclaircir en vue d'une traduction.
- Elle met au point la recherche de mots-clés pour lesquels il n'existe pas encore d'expression.
- Elle permet de comparer la morale, les lois, la résolution de conflits, les relations, les coutumes religieuses, etc. à des modèles bibliques.
- Elle analyse comment les gens acquièrent ou transmettent le savoir; c'est important pour l'alphabétisation ou les groupes de lecture de la Bible.
- Elle explique aux collaborateurs expatriés comment prendre pied dans la culture étrangère et s'y adapter.

La tâche de Klaus Derungs sera d'apporter un conseil ethnologique aux équipes de traduction en Tanzanie et en Ouganda: ils découvriront ensemble la religion traditionnelle des communautés, vérifieront la traduction de mots-clés et examineront la façon dont les textes traduits seront acceptés et utilisés. Leur objectif: un accès facilité aux textes bibliques pour les gens du pays.



Félicitations !

Klaus-Peter Derungs a obtenu son doctorat au «Oxford Centre for Mission Studies» ce printemps. Sa recherche porte sur les traditions religieuses des Batemi, un peuple de Tanzanie. En comparaison avec la plupart des autres groupes linguistiques de ce pays, les Batemi sont plutôt sceptiques face au monde moderne. Le travail démontre aussi pourquoi la foi chrétienne a trouvé peu d'écho parmi eux jusqu'à présent.

*Titre anglais : «Unbreakable Bones: Christian Mission and the Resilience of Temi Culture»
Klaus Peter Derungs, OCMS, PhD*

AGENDA 2017

plus d'informations sur fr.wycliffe.ch/events

sur demande	Français pour réfugiés (formations d'une demi-journée), Suisse
23 sept et 14 oct	RJ Espoir, Tramelan
24 septembre	Culte avec Philippe Cavin à l'EEE, Bienne
11 novembre	Journée de Prière Wycliffe, Bienne
18 novembre	Conférence One', Fribourg
19 novembre	Culte avec Philippe Cavin à l'EELB, Berne
28 déc - 2 jan 2018	Mission-Net, congrès missionnaire européen, Venray (Pays Bas)
26 - 29 mars 2018	Journées Info Wycliffe, Allemagne (en allemand)